

Nombre moyen des professeurs de mathématiques pures et appliquées calculé pour une université de chaque pays¹

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de doute se présentait, ont toujours été omises dans la liste du supplément. Par conséquent l'état actuel des choses dans les universités autrichiennes est encore passablement plus désavantageux que ne le montre la comparaison qui va suivre :

Du tableau général qui a été placé à la fin du Rapport, nous pouvons déduire les moyennes suivantes :

NOMBRE MOYEN DES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES PURES ET APPLIQUÉES
CALCULÉ POUR UNE UNIVERSITÉ DE CHAQUE PAYS¹

	Professeurs ordinaires.	Professeurs extraordinaires.	TOTAUX
Autriche	1.6	0.4	2.0
Allemagne	2.1	1.3	3.4
Italie	3.9	0.5	4.4
France	2.7	1.0	3.7
Russie	3.7	0.4	4.1

Dans ce tableau, les professeurs honoraires (Honorarprofessoren) des universités allemandes, et, conformément à une remarque déjà faite, les « Chargés de Cours » et les « Maîtres de Conférences » des universités françaises ont été comptés parmi les professeurs extraordinaires.

La seule inspection de ce tableau démontre directement, même sans autres commentaires, la supériorité manifeste des conditions actuelles des universités allemandes, italiennes, françaises et russes sur celles des universités autrichiennes, même au cas où les désirs exprimés plus haut trouveraient leur satisfaction de la part du Ministère. Mais, pour se rendre compte réellement du désavantage des universités autrichiennes sur les universités françaises, il faut encore faire les observations suivantes :

Les Lycées français possèdent une *classe de mathématiques* et une *classe de mathématiques spéciales*; ces classes sont fréquentées après l'obtention du baccalauréat (diplôme de maturité) par tous ceux qui se destinent aux sciences mathématiques et sciences physiques; dans ces classes, les élèves restent au moins deux ans, s'occupent presque exclusivement de mathématiques et y apprennent très à fond l'Arithmétique théorique, la théorie des

¹ Pour la Suisse, ces nombres sont 2,8 ; 0,6 ; 3,5.

séries, la théorie des fractions continues, la théorie des fonctions réelles de variables réelles, le Calcul différentiel, l'Algèbre supérieure et la Géométrie analytique et synthétique. Par conséquent, plus de la moitié des cours qui ont été incorporés dans le programme proposé plus haut, ne se trouvent pas dans les « Facultés des Sciences » de France.

Si l'on compare ensuite spécialement l'université de Vienne, la seule qui possède plus de deux professeurs de mathématiques, à celles des autres pays, on trouve que les universités suivantes sont aussi bien et souvent mieux conditionnées que celle de Vienne :

1) En Allemagne : Fribourg, Heidelberg, Munich, Strasbourg, Berlin, Breslau, Göttingue, Halle, Leipzig et Jena.

2) En Italie : Bologne, Catane, Messine, Naples, Padoue, Palerme, Pavie, Pise, Rome et Turin.

Ainsi, dans ces deux pays, le nombre des universités mieux conditionnées que celle de Vienne dépasse celui de toutes les universités autrichiennes.

3) En France : Lille, Nancy, Paris et Toulouse.

4) En Russie : Kasan, Kiev, Moscou, Odessa et St-Pétersbourg.

« En présence de ces circonstances, les Facultés de Philosophie des universités autrichiennes se font un devoir d'attirer l'attention du Ministère sur le fait que le nombre des chaires de mathématiques ne répond plus aux exigences scientifiques et didactiques croissantes, et qu'à ce point de vue l'Autriche est bien en arrière des autres pays mentionnés. Chacune de nos universités se rend compte de cet état de choses, et présentera, conformément à ses besoins, des propositions concernant l'augmentation du nombre des chaires de mathématiques. Les Facultés de philosophie de toutes les universités autrichiennes prient le Ministère, auquel sont confiés tous les intérêts scientifiques du pays, de défendre avec insistance la réalisation de ces propositions. »

NOTE DE LA RÉDACTION. — Le Rapport est suivi d'un supplément contenant les noms des professeurs de mathématiques pures et appliquées des universités autrichiennes, allemandes, italiennes, françaises et russes. Nous le résumerons en un tableau¹ donnant le nombre des chaires de mathématiques.

* * *

Ce rapport montre que dans la plupart des universités autrichiennes, l'enseignement mathématique est encore insuffisant. Les réformes proposées en vue d'une meilleure organisation des études ont l'avantage d'être à la fois très rationnelles et fort modestes ; aussi, peut-on espérer qu'elles seront bien accueillies et réalisées dans un avenir très prochain.

Dans d'autres pays des réformes analogues sont désirables, aussi avons-nous cru utile de signaler ici cette démarche collective et unanime des universités autrichiennes. Leur rapport constitue un document précieux qui sera examiné avec profit par tous ceux qui travaillent à la réorganisation de l'enseignement mathématique. A l'appui de leur demande les auteurs peuvent encore rappeler le vœu suivant adopté à l'unanimité par le 3^{me} Congrès international des mathématiciens, (Heidelberg, 1904) : « Le 3^{me} Congrès exprime sa plus vive sympathie aux efforts des mathématiciens tendant à obtenir partout les moyens indispensables aux études mathématiques sous

¹ Pour la Suisse les nombres correspondants sont : Bâle (3 ; 0 ; 3) ; Berne (3 ; 2 ; 5) ; Genève (2 ; 0 ; 2) ; Lausanne, Faculté technique (3 ; 1 ; 4) ; Zurich, Ecole polyt., section normale (5 ; 0 ; 5) ; Zurich, université (1 ; 1 ; 2). — (Réd.)

leur forme moderne (nombre suffisant de chaires, bibliothèques bien fournies, salles de dessin et de travaux pratiques, collections de modèles, etc.) et émet le vœu que les Gouvernements et Autorités scolaires donnent aux mathématiciens l'appui qui leur est nécessaire. »

UNIVERSITÉS				UNIVERSITÉS					
	Professeurs ordinaires.	Professeurs extraordinaires.	TOTAUX		Professeurs ordinaires.	Professeurs extraordinaires.	TOTAUX		
Autriche.	Czernowitz	1	—	1	Italie.	Messine	4	—	4
	Graz	2	—	2		Modena	1	1	2
	Innsbruck	2	—	2		Naples	7	—	7
	Cracovie	2	—	2		Padoue	5	1	6
	Lemberg	1	—	1		Palerme	5	1	6
	Prague (univ. allem.)	1	1	2		Parme	1	1	2
	Prague (univ. bohème)	1	1	2		Pavie	4	—	4
	Vienne	3	1	4		Pise	6	—	6
Allemagne.	Fribourg	2	2	4		Rome	7	—	7
	Heidelberg	1	3	4		Turin	6	—	6
	Erlangen	2	—	2	France.	Besançon	2	—	2
	München	3	3	6		Bordeaux	2	1	3
	Wurzburg	2	—	2		Caen	2	1	3
	Strasbourg	2	2	4		Clermont-Ferrand	2	—	2
	Berlin	3	2	5		Dijon	2	1	3
	Bonn	1	2	3		Grenoble	2	1	3
	Breslau	3	1	4		Lille	2	2	4
	Göttingen	4	1	5		Lyon	2	1	3
	Greifswald	2	1	3		Marseille	3	—	3
	Halle	3	1	4		Montpellier	2	1	3
	Kiel	2	—	2		Nancy	4	—	4
	Königsberg	2	1	3		Paris	9	4	13
	Marbourg	1	2	3		Poitiers	2	—	2
	Münster	2	—	2	Rennes	2	1	3	
	Leipzig	4	2	6	Toulouse	2	2	4	
	Tübingen	2	1	3	Russie.	Charkov	3	—	3
	Giessen	2	1	3		Dorpat	3	—	3
	Jena	2	2	4		Helsingfors	1	—	1
	Rostock	1	—	1		Kasan	4	—	4
Bologne	4	—	4	Kiev		4	1	5	
Cagliari	1	1	2	Moscou		4	2	6	
Catania	4	2	6	Odessa		3	1	4	
Ferrara	1	—	1	St-Pétersbourg		7	—	7	
Gênes	2	1	3	Varsovie	3	—	3		